

solâme

Ensemble, accompagnons
la fin de la vie de votre animal



SUPERVISION

Notes



Mise en situation n°1 : pratiquer l'écoute active

L'écoute active est un outil puissant, essentiel dans la relation du soin, mais **sa mise en pratique réelle peut s'avérer exigeante**.



Principales difficultés :

- La tendance naturelle à vouloir répondre ou conseiller trop vite : Cela demande un réel **effort de retenue** pour rester dans l'écoute, sans chercher à "faire" ou "résoudre" trop tôt.
- La difficulté à rester pleinement présent : Cela exige un **véritable recentrage sur l'instant**, parfois difficile à maintenir.
- Être confronté à des émotions fortes : On peut se sentir **mal à l'aise**, impuissant, ou au contraire vouloir fuir l'émotion. Il faut donc apprendre à **accueillir sans absorber**, à rester ancré.
- L'interprétation ou les projections personnelles : L'écoute active demande un **non jugement et l'absence d'interprétation**, pour vraiment entendre ce qui est dit (et non ce qu'on imagine).
- Accepter les silences : Les silences peuvent paraître inconfortables, surtout en situation professionnelle. Et pourtant, **ils font partie intégrante de l'écoute active** : ils permettent à l'autre de réfléchir, de ressentir, de formuler.

Vous pouvez dire : « *Je suis là, je vous écoute* ». « *Vous avez le droit de ressentir ça* ».



L'ensemble du contenu sur ces diapos relève de propositions.





Mise en situation n°2 :

ne comprend pas la souffrance de son animal
refuse l'euthanasie
dissonance au sein du couple



1. Ralentir, contenir, sécuriser l'espace

Avant tout, face à cette dissonance dans le couple et à l'hésitation de la cliente, il est essentiel de **ralentir le rythme de la consultation** pour permettre un espace d'expression, sans pression immédiate à la décision. L'objectif est de **désamorcer la tension** et d'**offrir un cadre d'écoute sécurisant**.

« C'est une décision profondément difficile, et il est normal qu'elle soit douloureuse à prendre. On peut prendre un temps pour (re)faire le point ensemble ».



2. Accueillir les émotions et les représentations sans juger

Il est très probable que la chatte représente pour cette femme bien plus qu'un animal de compagnie : **un lien fondateur, un repère de stabilité et d'affection depuis le début de sa vie d'adulte**, dans un contexte de rupture familiale. Il convient de **valider ce lien**, sans le banaliser. En fonction de la confiance pour la personne et vous, de votre temps, vous pourrez échanger sur ce lien.

« Je comprends que vous soyez partagée. Elle est avec vous depuis très longtemps, elle a traversé beaucoup de choses avec vous ».





Mise en situation n°2 :

ne comprend pas la souffrance de son animal
refuse l'euthanasie
dissonance au sein du couple

3. Recadrer doucement la dynamique de couple

Le reproche exprimé par le conjoint traduit probablement une impuissance et une souffrance, mais il peut déstabiliser la cliente. Essayer de reformuler afin de **désamorcer la confrontation, remettre le chat au centre, et rétablir une alliance dans le couple** autour de l'amour commun pour l'animal.

« Je vois que c'est aussi très difficile pour vous deux. Vous avez tous les deux envie de faire au mieux pour elle, et vous exprimez chacun, à votre manière, cette difficulté ».

4. Revenir aux faits cliniques

Enfin, **revenir aux signes objectifs** permet de réancrer la réflexion. Un langage médical factuel mais aussi empathique permet de **reconnecter émotion et raison**.

« Aujourd'hui, ce que nous constatons ensemble, c'est qu'elle ne mange plus, ne boit plus, ne fait plus ses besoins, et reste couchée en permanence. Ce sont des signes qui nous disent qu'elle est au bout de ses forces ».





Mise en situation n°2 :

ne comprend pas la souffrance de son animal
refuse l'euthanasie
dissonance au sein du couple

5. Soutenir sans trancher

Il est important de **ne pas prendre la décision à la place de la famille**, mais de **soutenir leur capacité à décider**.

« Mon rôle est de vous aider à y voir clair, pas de choisir pour vous. Mais je peux vous dire que, d'un point de vue médical, nous sommes à un moment où l'euthanasie est un acte de soulagement ». « La décision de la laisser partir est un dernier geste d'amour, même si les coûts émotionnels de cette décision sont immenses pour vous ». "Nous prenez la bonne décision".

6. Proposer du temps si nécessaire

Si la décision est trop difficile à prendre sur l'instant, **et que l'animal n'est pas en souffrance aiguë**, il est possible de proposer un court délai. Penser aussi à l'accompagnement d'une mort palliative (hospitalisation).

« Si vous avez besoin d'un temps pour réfléchir à nouveau après cette discussion, nous pouvons reprogrammer un moment très prochainement. Mais je ne pense pas qu'on ait beaucoup de temps devant nous ».



Voir le conférence TEDx de la Dr Sarah Hoggan

https://www.ted.com/talks/sarah_hoggan_the_emotional_costs_of_euthanasia



La relation de soins

3 postures

Modèle **paternaliste** : Le soignant agit comme un "parent bienveillant", donnant son avis et décidant à la place de la famille = "Je décide pour vous"

Modèle **informatif** : Fournir des informations claires, objectives et complètes sur les options disponibles, les risques et les bénéfices = "Je vous donne les informations, vous décidez"

Modèle **interprétatif** : Conseiller ou guide. Le soignant explore activement les valeurs de la famille et co-construit la décision = "Je vous aide à décider en fonction de ce qui compte pour vous"





Mise en situation n°3 :

les pleurs incessants



1. Ancrer une présence calme et sécurisante

Dans ce type de situation, il est essentiel que le vétérinaire incarne une **présence contenante**. L'homme est en état de **sidération émotionnelle** : il pleure sans cesse, ne vous écoute plus, se cramponne à son chien. Prendre conscience que cet état est protecteur pour lui.

L'idée est de **ralentir**, **ne rien brusquer**, **éviter tout geste précipité**, et **ne pas chercher à consoler ou rationaliser** trop tôt.

Vous pouvez poser votre voix, très doucement, et dire peu de choses : « *Je suis là, prenez votre temps* ».



2. Respecter le temps du contact physique

Le fait qu'il **ne lâche pas le corps** traduit un refus de la séparation physique. Le deuil sera accepter la séparation physique et transformer ce lien en un lien plus spirituel.

Plutôt que d'intervenir, vous pouvez valider : « *Je vois combien vous tenez à lui. Vous pouvez rester avec lui encore quelques minutes* ». « *Je vous laisse quelques minutes puis revient* ».

Cette "permission" aide la personne à **se réapproprier** ce moment de séparation, à son rythme.





Mise en situation n°3 :

les pleurs incessants

3. Proposer un rituel simple, sans l'imposer

Parfois, **marquer symboliquement ce moment** peut aider à passer un cap émotionnel. L'expliquer et lui proposer des idées : une lettre, un album photo, allumer une bougie, etc.

Ritualiser, c'est amorcer le lâcher-prise, c'est ancrer le décès dans le présent.

4. Prévoir un suivi concret

Dans les cas de grande fragilité émotionnelle, **le suivi est indispensable**. Vous pouvez :

- Lui proposer d'appeler un ami / un voisin
- Laisser vos coordonnées ou une carte ou un livret d'aide au deuil
- Lui proposer un appel de suivi dans les jours qui viennent
- Le rediriger vers un groupe de soutien (les *cafés Solâme*) ou un soutien psychologique (entretien *aide au deuil Solâme*, psychologue)
- Lui proposer d'autres types de ressources : livres, podcasts, etc.

« Je vais vous laisser mon contact. Si vous avez besoin de reparler de ce moment ou de ce que vous traversez, je suis disponible. »





Mise en situation n°4 :

accueillir une famille avec des enfants
parents ne sachant pas quelle posture prendre



1. Avant la consultation

Quand une famille arrive avec des enfants, il est très aidant de **préparer le terrain dès le début**, même rapidement : « *Je suis là pour accompagner Aldo et pour que tout se passe dans le plus de douceur possible. Je vois que vos enfants sont là, c'est très bien qu'ils puissent dire au revoir à leur façon. N'hésitez pas à me dire si vous avez besoin d'un coup de main ou d'un petit temps à part avec eux.* »

Cela **soulage les parents de la double charge émotionnelle**, et vous permet d'**anticiper** la dynamique à venir.



Préparer une zone pour les enfants



2. Reconnaître votre propre résonance émotionnelle (sans la laisser vous submerger)

Il est normal de ressentir une **plus grande vulnérabilité quand des enfants sont présents**, car ils incarnent l'innocence, la sincérité du lien, et vous rappellent qui vous étiez enfant.

Vous pouvez **vous recentrer sur votre rôle** : "*Je suis là pour poser un cadre, contenir, faire en sorte que chacun puisse vivre ce moment le plus sereinement possible.*"

Ancrage, respiration calme, auto-compassion.



Techniques lors de la prochaine supervision





Mise en situation n°4 :

accueillir une famille avec des enfants
parents ne sachant pas quelle posture prendre

3. Quand le temps s'allonge et que la tension monte

Si la pose du cathéter est difficile, **expliquer ce qui se passe** permet aux enfants (et aux parents) de comprendre et de rester dans une atmosphère sécurisante. « *Parfois les veines sont un peu capricieuses, surtout quand les animaux sont malades et fatigués. Je prends le temps qu'il faut mais Aldo est calme, apaisé et il ne ressent aucune douleur* »

Si les enfants s'agitent : « *Vous pouvez rester près de lui, ou aller dessiner un petit mot pour lui si vous préférez* ». Cela **dé focalise sans exclure**, et aide les parents à retrouver un positionnement.

4. Répondre à la question du grand frère : “Pourquoi Aldo est mort ?”

Cette question n'est pas anodine. Elle appelle une **réponse simple, sincère, adaptée à son âge**.

“*Son corps ne fonctionnait plus bien, et il souffrait beaucoup. Alors tes parents et moi-même avons décidé de l'aider à partir sans douleur, pour qu'il soit soulagé.* »

Si l'enfant demande « *Mais c'est vous qui l'avez fait mourir ?* », vous pouvez dire :
« *C'est la maladie qui tue Aldo et moi, je l'aide à mourir doucement, pour qu'il ne souffre pas. C'est un dernier geste d'amour que tes parents font pour lui* ».





Mise en situation n°4 :

accueillir une famille avec des enfants
parents ne sachant pas quelle posture prendre

5. Après la consultation

Vous pouvez proposer un **rituel symbolique**, même très simple :

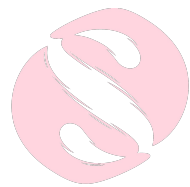
- Poser une fleur ou un jouet près du corps
- Faire un dernier bisou
- Valoriser leur présence : « *Aldo a eu beaucoup de chance de vous avoir jusqu'au bout. Il est parti entouré de tout votre amour* ».
- Proposer des ressources adaptées aux âges des enfants : livres, podcasts, ect.



Voir le replay de la webconférence : La perte, la mort et l'euthanasie,
comment en parler aux enfants ?

<https://www.youtube.com/watch?v=eDy0yGQGLEA&t=9s>





s o l â m e

MERCI

**POUR TOUT
RENSEIGNEMENT :**

contact@solame.vet
marie@solame.vet